

Le bombardier anglais, un Lancaster, « arrivait de par là... »

Modifié le 29/09/2013 à 21:38
Brigitte SAVERAT-GUILLARD.

Une quinzaine d'hommes ont commencé à fouiller le terrain où, le 9 juin 1944, s'écrasait un bombardier anglais. Les pièces retrouvées seront exposées lors d'une commémoration.

Le bombardier anglais, un Lancaster, « arrivait de par là... »

Modifié le 29/09/2013 à 21:38 Brigitte SAVERAT-GUILLARD.

Une quinzaine d'hommes ont commencé à fouiller le terrain où, le 9 juin 1944, s'écrasait un bombardier anglais. Les pièces retrouvées seront exposées lors d'une commémoration.

« L'avion arrivait de par là, en feu, touché par la DCA (Défense contre les avions), particulièrement active à Maison-Blanche et Chantepie. Il a explosé en arrivant au sol, dans un vacarme épouvantable, se souvient Roger Lejas, 78 ans. Je pense que je suis le seul à l'avoir vu tomber... »

9 juin 1944, environ 1 h du matin. Rennes est bombardée et le petit Roger, 10 ans, contemple, au loin, le ciel embrasé. « On avait été réveillé par les sirènes, dans ces cas-là tout le monde se relevait. »

Et, soudain, surgit le bombardier en feu, 33 m d'envergure, « une belle machine. Les moteurs hurlaient, on ne savait pas trop où il allait tomber, ça arrive à une telle vitesse ! »

Ce sera tout près de là, sur la ferme qu'exploitent alors ses parents au lieu-dit la Foye, « une ferme à deux chevaux, une quinzaine d'hectares. On est partis bien vite se réfugier dans la maison. »

Une commémoration, en 2013

Ce lundi matin, une douzaine d'hommes, adhérents de l'Association bretonne du souvenir aérien (Absa 39-45), accompagnés de trois démineurs nantais de la sécurité civile, fouillent méticuleusement la petite centaine de m² où sont susceptibles d'être retrouvées des pièces de l'avion écrasé, « et pourquoi pas ses moteurs, même si je suis sceptique », explique Daniel Dahiot, président de l'Absa.

Armés de détecteurs de métaux, chaque m² est retourné et inspecté. « Depuis 10 h ce matin, on

n'a retrouvé que de la petite ferraille, pas de grosses pièces. »

Quoi qu'il adviene, une commémoration sera organisée en 2013, à la mémoire des sept Britanniques, âgés de 20 à 38 ans qui ont tous péri dans le crash. « **On a déjà organisé une dizaine de commémorations, depuis la création de l'association en 2004** », poursuit Daniel Dahiot. Et parfois, des familles entières font le déplacement, pour un dernier hommage à leurs aïeux. « **Le 9 juin dernier, dix-huit Américains, dont treize d'une même famille, sont venus à la commémoration organisée à Bruz où, le 7 juin 44, est tombé un B24 libérateur avec dix hommes à bord. Il avait explosé au-dessus de la Rabine.** »

Cette prochaine commémoration, Roger Lejas y sera. Le lendemain du crash, il se souvient être allé voir les débris de l'avion d'un peu plus près... « **Bah, quand on est gamin, on ne se rend pas vraiment compte de ce qui se passe.** » Dans sa mémoire, certaines images sont restées intactes, malgré tout... « **Des débris, des restes humains, trois cercueils pour sept victimes. Et puis cette odeur, inoubliable...** »

Un peu plus loin, le chantier de fouilles se poursuit. À 12 h 15, il semblerait que « **quelque chose d'intéressant** » ait été retrouvé... Mais on n'en saura pour l'instant pas beaucoup plus, défense d'approcher, sécurité oblige !